

Le Socialiste

44e année - Rs 5.00 - No 108472 Mardi 24 Mars 2026 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès



L'île Maurice et le Bihar explorent une collaboration culturelle

Page 3

Passeport refusé pendant quinze ans : la Cour suprême contraint l'État à agir

Page 3



La tenue d'épreuves de course automobile au stade Anjalay Coopen est envisagée

Page 4



Page 3

Améliorer les possibilités d'apprentissage pour les étudiants ayant des besoins spéciaux grâce à la technologie

Pink Zone

LFL agit pour le bien-être féminin en entreprise



Page 4

Arsenal 0 Manchester City 2

FOOTBALL

Tottenham 0 Nottingham Forest 3



Les Gunners méconnaissables humiliés par la faute de Arteta

Page 8



Le cauchemar se poursuit pour les Spurs

Page 8

Trois musées suisses vont restituer au Nigeria 28 bronzes du royaume du Bénin



C'est en 2021 que huit musées suisses se sont réunis – à l'initiative du musée Rietberg, à Zurich – pour se pencher sur l'origine de certains objets de leurs collections issus du royaume du Bénin, État qui a été intégré au Nigeria à la fin du XIXe siècle.

En partenariat avec des musées et des historiens de l'art nigérien, ces derniers ont d'abord mené l'enquête pour retracer le parcours des pièces en question. On parle, en termes techniques, d'une « recherche de provenance ». Celle-ci a duré deux ans, « en collaboration avec les partenaires au Nigeria », indique la conservatrice en charge des collections africaines au Musée d'ethnographie de Genève.

« On a comparé les œuvres et nos archives, ce qui nous a permis de mener une enquête et de remonter à leur première vente à l'occasion de ces grandes ventes aux enchères qui avaient lieu à Londres au tout début du XXe siècle », poursuit Floriane Morin.

« Une manière de respecter les héritiers et les héritières »

Avant de se retrouver sur les marchés londoniens, ces pièces avaient été pillées en 1897, lors de l'occupation britannique du Nigeria. Il s'agit donc de pièces spoliées, d'où la nécessité d'en transférer la propriété au pays dont elles sont originaires. Après ces deux années de recherche, il en a fallu deux autres de plus pour que les partenaires suisses et nigériens réfléchissent à leur future coopération.

Résultat de ce long processus : sur neuf pièces détenues par le Musée d'ethnographie de Genève, trois ont été spoliées et vont être restituées. Il en est de même pour 14 pièces sur les 18 exposées au musée Rietberg, et pour 11 pièces sur les 16 présentées au Musée d'ethnographie de l'université de Zurich.

« Pour nous, il s'agit d'une manière de respecter les héritiers et les héritières culturels des collections conservées au musée d'ethnographie. Si les objets qui les composent ne sont pas des œuvres d'art dans leur identité première et propre, ils ont souvent été créés pour être des instruments de culte, des objets sacrés », reprend Floriane Morin.

Les restitutions ne devraient pas s'arrêter là. Cinq autres musées du consortium doivent encore présenter leurs résultats de recherche. La restitution de ces 28 bronzes du Bénin pourrait donc n'être qu'une première étape. Mais une partie seulement de ces artefacts va retourner au Nigeria : certains devraient en effet rester en Suisse dans le cadre d'un « prêt de longue durée », même si le Musée d'ethnographie de Genève précise bien que, contrairement à d'autres musées d'Europe, il ne s'agissait pas là d'une condition pour restituer les biens spoliés.

L'Impact de la guerre au Moyen-Orient

L'économie mondiale retient son souffle

L'Iran menace de frapper des infrastructures clés après un ultimatum de Trump

Téhéran a menacé dimanche de frapper des infrastructures clés du Moyen-Orient, répliquant immédiatement à l'ultimatum lancé par Donald Trump de rouvrir le détroit d'Ormuz sous 48 heures, après des frappes iraniennes particulièrement destructrices dans le sud d'Israël.

Sans réouverture totale et inconditionnelle de ce détroit stratégique pour l'approvisionnement mondial en hydrocarbures, les Etats-Unis « frapperont et anéantiront » les centrales électriques iraniennes « EN COMMENÇANT PAR LA PLUS GRANDE ! », a mis en garde le président américain sur sa plateforme Truth Social samedi soir.

L'Iran a répliqué à cette sommation sans attendre: si Washington met sa menace à exécution, l'armée iranienne visera alors les infrastructures « énergétiques, de technologie de l'information et de dessalement d'eau » dans la région.

• Nouvelle hausse des prix des carburants au Sri Lanka

Le Sri Lanka a annoncé dimanche une augmentation de 25% des prix des carburants, la deuxième en quinze jours alors que le pays est confronté à de sérieuses difficultés d'approvisionnement en hydrocarbures à cause de la guerre au Moyen-Orient.

Après avoir ordonné une première hausse des prix à la pompe de 8% en début de semaine, le gouvernement en a décrété une deuxième, qui fait passer le litre de sans-plomb à 398 roupies sri-lankaises (1,30 dollar) et celui du diesel à 382 roupies (1,25 dollar).

Le Sri Lanka importe la totalité de ses besoins en pétrole et du charbon pour la production d'électricité.

Les Etats européens appelés à moins remplir leurs stocks de gaz pour l'hiver prochain

La Commission européenne a appelé les Etats européens à réduire leur objectif de remplissage de gaz pour l'hiver prochain, afin d'atténuer la pression sur les prix qui s'envolent avec la guerre au Moyen-Orient.

Au lieu de remplir leur stock de gaz à 90% pour l'hiver prochain, le niveau requis habituellement, l'UE invite les Vingt-Sept à viser un objectif de remplissage de 80%, afin de « rassurer les acteurs du marché », selon un courrier aux Etats du commissaire européen chargé de l'énergie, Dan Jorgensen, consulté samedi par l'AFP.

La sécurité d'approvisionnement de l'UE « reste relativement protégée à ce stade, en raison de sa dépendance limitée aux importations en provenance de cette région et des cargaisons de GNL ayant traversé le détroit d'Ormuz avant le conflit », rassure-t-il.

• Une vingtaine de pays « prêts à contribuer aux efforts » pour la réouverture du détroit d'Ormuz
Une vingtaine de pays – dont les Emirats arabes unis,

le Royaume-Uni, la France, le Canada et le Japon – se sont dits samedi « prêts à contribuer aux efforts » nécessaires à la réouverture du détroit d'Ormuz, bloqué de facto par l'Iran depuis le début de la guerre.

Dans un communiqué commun, ces pays, principalement européens, ont également condamné les récentes attaques iraniennes ayant visé des navires et des infrastructures pétrolières et de gaz, demandant un « moratoire immédiat et global sur les attaques d'infrastructures civiles ».

• Face à l'envolée des prix du pétrole, le Bangladesh sollicite une aide financière d'urgence

Le Bangladesh a sollicité pour plus de 2 milliards de dollars de prêts d'urgence auprès des institutions internationales pour faire face à l'envolée, causée par la guerre au Moyen-Orient, des prix des hydrocarbures qu'elle importe.

« Le Fonds monétaire international (FMI) s'est engagé à un prêt de 1,3 milliard de dollars, la Banque asiatique de développement (BAD) à 500 millions de soutien budgétaire », a énuméré samedi à l'AFP Rashed Al Titumir, le conseiller économique du Premier ministre Tarique Rahman.

Ormuz: l'Iran se dit prêt à aider les navires japonais
L'Iran est disposé à aider les navires japonais à emprunter le détroit d'Ormuz, a déclaré le ministre iranien des Affaires étrangères Abbas Araghchi dans une interview publiée samedi par l'agence Kyodo.

« Nous n'avons pas fermé le détroit. Il est ouvert », a affirmé M. Araghchi, selon qui les pays qui attaquent l'Iran font face à des restrictions, mais d'autres se voient offrir une assistance.

• L'Iran dit ne pas avoir d'excédent pétrolier
Les Etats-Unis ont autorisé vendredi la vente et la livraison de pétrole et produits dérivés iraniens se trouvant sur des navires depuis au moins le 19 mars, et ce jusqu'au 19 avril, dans l'espoir d'endiguer la flambée des prix de l'énergie due à la guerre.

« Actuellement, l'Iran n'a en réalité plus de surplus de brut en mer ou pour approvisionner les marchés internationaux, et les propos du secrétaire américain au Trésor visent uniquement à donner de l'espoir aux acheteurs », a posté sur X Saman Ghoddoosi, porte-parole du ministère iranien du Pétrole.

• La hausse du prix des billets d'avion est inévitable (lata)
Une hausse des prix des billets d'avion est « inévitable », compte-tenu de la flambée des cours des hydrocarbures, selon le directeur général de l'lata, principale association mondiale de compagnies aériennes.

Le prix du kérosène a doublé depuis l'attaque israélo-américaine contre l'Iran le 28 février, a noté Willie Walsh.

Turquie

Un journaliste de l'opposition a été arrêté

Un journaliste du quotidien d'opposition turc Birgün a été arrêté samedi soir pour « diffusion d'informations trompeuses », a annoncé son employeur. Interpellé dans la province de Tokat (nord) où il s'était rendu à l'occasion de la fête du Fitir, le journaliste Ismail Ari a été conduit dimanche matin à Ankara pour y être interrogé, a précisé le journal Birgün.

« Ismail n'a jamais menti au peuple », a affirmé sur X le quotidien de gauche stambouliote connu pour ses enquêtes contre le pouvoir turc, sans préciser pour quels articles son reporter avait été arrêté. « Nous le répétons : le journalisme n'est pas un crime. Ismail Ari

doit être libéré immédiatement », a également réagi sur X le syndicat des journalistes turcs (TGS).

Fin février, un journaliste turc de la radio-télévision publique allemande Deutsche Welle (DW) avait également été arrêté et incarcéré pour « insultes au président », malgré les protestations des autorités allemandes et d'associations de journalistes.

L'ONG Reporters sans frontières (RSF), qui dénonce la « répression du droit à l'information » en Turquie, place le pays à la 159e place sur 180 de son classement de la liberté de la presse, entre le Pakistan et le Venezuela.

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Védi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 – Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresseliberesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Passeport refusé pendant quinze ans : la Cour suprême contraint l'État à agir

Privée de passeport pendant plus d'une décennie en raison d'une fraude commise par un tiers, une habitante de Plaine Verte a dû saisir la Cour suprême pour faire valoir son droit fondamental de circuler librement. Lundi de la semaine dernière le juge Azam Neerooa a ordonné la délivrance de son passeport, mettant fin à une situation jugée inexplicable après quinze années d'attente.

Afeze Begum Korim, citoyenne mauricienne résidant à Plaine Verte, a obtenu gain de cause devant la Cour suprême après avoir été privée de passeport pendant près de quinze ans. Sa demande a été présentée le 16 mars 2026 devant l'honorable juge Azam Neerooa, siégeant en chambre, par l'intermédiaire de son avoué, Me Pazhany Rangasamy, Senior Attorney.

L'affaire trouve son origine dans une fraude remontant à 2010. Alors qu'elle entreprenait des démarches en 2019 auprès du Passport and Immigration

Office pour obtenir un passeport, Afeze Begum Korim a appris avec stupéfaction qu'une demande avait déjà été enregistrée en son nom le 23 décembre 2010.

Des vérifications ont par la suite révélé que les documents utilisés pour cette demande portaient bien son identité, mais étaient accompagnés de la photographie d'une autre personne. La requérante affirme catégoriquement n'avoir jamais effectué cette demande ni signé les documents correspondants.

Selon les éléments avancés devant la Cour, la photographie figurant sur la carte nationale d'identité falsifiée utilisée dans cette démarche serait celle de B.R.M. Cette dernière, qui aurait été déportée du Royaume-Uni et séjournait alors à Maurice, aurait frauduleusement utilisé l'identité de la requérante afin d'obtenir un passeport mauricien.

L'affaire avait été rapportée au Central Investigation Department (CID), qui avait ouvert une enquête. Mais au fil

des années, malgré de multiples démarches de la requérante, la même réponse lui était inlassablement servie : l'enquête était toujours en cours.

La situation est devenue particulièrement urgente lorsque, le 25 février 2026, Afeze Begum Korim a présenté une nouvelle demande de passeport afin de pouvoir se rendre au Royaume d'Arabie saoudite pour accomplir la oumra. Son départ était prévu pour le 29 mars 2026.

Sa demande a toutefois été rejetée par le Directeur du Passport and Immigration Office, au motif qu'un passeport avait déjà été délivré en son nom en 2010 et que l'enquête policière n'était toujours pas complétée.

Devant la Cour suprême, il a été soutenu que ce délai de quinze ans était manifestement excessif et déraisonnable. Le refus persistant de délivrer un passeport constituait, selon la requérante, une atteinte grave à son droit fondamental à la liberté de circula-

tion, garanti par l'article 15(1) de la Constitution.

Lorsque l'affaire a été appelée devant le juge Azam Neerooa siégeant en référé, les représentants du Directeur du Passport and Immigration Office et du Commissaire de police n'ont pas été en mesure d'expliquer pourquoi, quinze ans après les faits, la requérante demeurait toujours privée de passeport et pourquoi l'enquête policière n'avait toujours pas abouti.

L'affaire a été maintenue et rappelée plus tard dans l'après-midi. C'est alors que, de manière inattendue, les représentants des autorités, assistés de leurs avocats du parquet, ont finalement informé la Cour qu'ils n'avaient aucune objection à ce qu'un passeport soit délivré à la requérante.

Le juge Azam Neerooa a aussitôt ordonné la délivrance du passeport, mettant un terme à une situation qui aura longtemps privé une citoyenne mauricienne de l'exercice effectif de son droit de circuler librement.

L'île Maurice et le Bihar explorent une collaboration culturelle



Une délégation du gouvernement du Bihar, conduite par le secrétaire du département des arts et de la culture, M. Pranav Kumar, a rendu une visite de courtoisie au ministre des Arts et de la Culture, M. Mahendra Gondea, le vendredi 20 mars 2026 à Port Louis.

Dans une déclaration à l'issue de la réunion, M. Kumar a indiqué que les discussions ont porté sur les domaines potentiels de collaboration entre Maurice et l'État indien du Bihar, en particulier dans la préservation et la promotion du patrimoine culturel.

Il a souligné les initiatives en cours dans les deux régions dans le domaine de la conservation et de la numérisation des manuscrits, et a noté que l'Inde a mis en place une mission nationale des manuscrits. Il a en outre souligné que la coopération dans ce domaine pourrait être renforcée par un engagement continu. M. Kumar a également déclaré que les discussions portaient sur la promotion de la peinture « Madhubani », une forme d'art traditionnel du Bihar.

La possibilité pour les étudiants mauriciens de bénéficier des conseils et de l'expertise d'artistes du Bihar a également été discutée. À cet égard, les deux parties ont convenu de la possibilité d'organiser des sessions de formation en ligne pour faciliter le partage des connaissances, a-t-il ajouté. Il s'est dit convaincu qu'une collaboration soutenue contribuerait à l'enrichissement culturel et profiterait aux deux parties.

Améliorer les possibilités d'apprentissage pour les étudiants ayant des besoins spéciaux grâce à la technologie

Une étape significative vers l'éducation inclusive et l'autonomisation numérique a été marquée par une cérémonie de don organisée à l'école Anou Grandi Special Education Needs à Mon Loisir, Rivière du Rempart. L'initiative, dirigée par l'ambassade des États-Unis à Maurice, vise à renforcer l'alphabétisation et à élargir l'accès au numérique pour les étudiants ayant une déficience intellectuelle.

Un ensemble de livres a été donné pour encourager la lecture, ainsi que cinq ordinateurs remis à neuf pour soutenir l'apprentissage numérique. Remis à neuf par ReUse Revamp avec l'aide de Dayforce, les ordinateurs ont été installés pour améliorer l'environnement d'apprentissage de l'école et devraient bénéficier à quelque 68 élèves en améliorant leur accès à des outils éducatifs modernes.

L'événement a été honoré par le ministre de la Fonction publique et des Réformes administratives, M. Lutchmanah Raj Pentiah ; le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Recherche, M. Kaviraj Sharma Sukon ; et le chargé d'affaires de l'ambassade des États-Unis, M. Craig Halbmaier.

Le député Sandeep Prayag était également présent, ainsi que la directrice de l'école, Mme Rekha Soorjun, le directeur financier de Dayforce, M. Khooshal Mussai, et le fondateur de ReUse Revamp, M. François Mark. S'exprimant à cette



occasion, le ministre Pentiah a remercié l'ambassade des États-Unis pour son soutien continu à l'éducation et au développement des enfants, notant que les contributions auraient un impact positif sur l'expérience d'apprentissage des élèves. Il a également souligné l'importance d'une collaboration soutenue entre le gouvernement et les partenaires internationaux pour faire progresser l'éducation inclusive.

Pour sa part, M. Halbmaier a réaffirmé l'engagement de l'ambassade des États-Unis à soutenir l'école et ses parties prenantes, en soulignant le rôle essentiel des livres et de la technologie dans la formation des générations futures et la promotion de l'égalité d'accès à l'éducation.



La tenue d'épreuves de course automobile au stade Anjalay Coopen est envisagée



Le 18 mars 2026, le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Damarajen Nagalingum, et le ministre des Transports terrestres, M. Osman Mahomed, ont effectué une visite au parking du stade Anjalay Coopen afin de déterminer quels travaux de rénovation et de modernisation doivent être entrepris pour les compétitions automobiles qui se tiendront sur ce site.

Dans une déclaration, le ministre Nagalingum a souligné que les travaux de modernisation fourniront des solutions à court terme pour permettre aux amateurs de vitesse de pratiquer leur sport dans des conditions où ils ne mettent pas en danger la vie d'autrui. Il a par ailleurs rappelé que plusieurs épreuves de course automobile ont eu lieu sur le parking du stade Anjalay Coopen par le passé. M. Nagalingum a également rappelé que des fonds ont été alloués dans le dernier budget pour la construction d'un circuit de rallye approprié à l'avenir.

Pour sa part, le ministre Mahomed a souligné que les travaux de modernisation seront entrepris à la lumière de l'introduction du système de points de pénalité, qui impose des pénalités sévères à ceux qui courent sur la voie publique. Des représentants de l'Autorité de développement routier ainsi que de l'Unité de gestion de la circulation et de la sécurité routière détermineront comment le parking peut être amélioré pour accueillir des événements de course automobile, a-t-il observé.

À ce titre, un Comité technique sera mis en place et sera présidé par le Directeur de la Division des sports du ministère de la Jeunesse et des sports, tandis que les points de vue et les suggestions des différents clubs de course seront pris en compte, a-t-il ajouté.

Pink Zone

LFL agit pour le bien-être féminin en entreprise

Dans le cadre de la Journée Mondiale des Droits des Femmes, LFL renouvelle son engagement en faveur de l'inclusion et du bien-être féminin en entreprise. Le 6 mars 2026, à Maurice, l'entreprise, à travers son département des Ressources Humaines, a organisé la deuxième édition de la Pink Zone. Cet espace de parole confidentiel est exclusivement dédié à ses collaboratrices. Animée par Gina Casset, spécialiste du bien-être au sein du groupe Eclosia, cette rencontre participative vise à renforcer l'inclusion et à favoriser la cohésion interne.

Créée à l'issue du Pink October 2025, la Pink Zone s'inscrit dans la continuité du programme DEI (Diversity, Equity & Inclusion) du groupe. L'initiative traduit la volonté de LFL d'agir en faveur du bien-être des femmes et dépasse le cadre des campagnes symboliques pour s'ancrer dans une démarche durable.

« Notre ambition est de faire de LFL un environnement où chaque femme se sent légitime, écoutée et soutenue dans son parcours. La Pink Zone contribue à transformer la culture d'entreprise en profondeur, en renforçant la confiance et le dialogue à tous les niveaux », souligne Hannah Soobhan, Head of HR du groupe LFL.

« Ce groupe est né d'une demande exprimée lors d'un de nos ateliers de codéveloppement. Nous voulions créer un lieu où les femmes puissent se retrouver, se soutenir, partager leurs expériences et s'entraider et cela, sans jugement, simplement avec humanité », ajoute-elle.

La session mauricienne a rassemblé une quarantaine d'employées de différents départements et niveaux hiérarchiques. L'entreprise a offert un cadre sûr, où la parole circule librement et les expériences individuelles peuvent être partagées en toute confiance.

« Créer un espace de parole sécurisant, c'est offrir un lieu où chacun se sent libre de dire ce qui existe pour lui, sans peur du jugement. Oser se dire, c'est reprendre sa place dans son histoire. Cette action mise en place par LFL va précisément de se sentir écoutées, soutenues et reconnues dans leur parcours », ajoute Gina Casset.

Les échanges ont porté sur plusieurs sujets, notamment la richesse de la diversité culturelle, la pluralité des parcours et des expériences, ou encore l'inclusion comme valeur clé de l'entreprise, tous liés à un thème central : la diversité comme force. Ces discussions ont renforcé la solidarité et la sororité au sein des équipes,



tout en permettant une meilleure compréhension des réalités vécues par les femmes en entreprise.

Dans une dynamique régionale, la Pink Zone sera également déployée à Madagascar les 12 et 13 mars 2026 auprès des équipes locales de LFL. Cette démarche illustre la volonté du groupe d'harmoniser ses engagements en matière de DEI et de renforcer son positionnement en responsabilité sociétale. Organisée sur deux journées afin de permettre à un plus grand nombre de collaboratrices d'y participer, notamment celles venant des provinces, cette édition malgache a mis l'accent sur un enjeu clé : l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle pour la femme active.

Cette initiative marque une première étape. LFL prévoit d'étendre ses projets à travers de nouvelles actions, à la fois à Maurice et à l'échelle régionale, afin de renforcer durablement son engagement en faveur de l'inclusion et du bien-être au travail.

À propos de LFL

Fondé en 1977, Livestock Feed Limited (LFL) s'est imposé comme un leader incontournable de l'alimentation animale dans la région de l'océan Indien, avec une présence dans d'Afrique de l'Est. LFL propose aux éleveurs des solutions personnalisées, conformes aux normes internationales ISO et HACCP, garantissant ainsi des produits de qualité supérieure. Implanté à Maurice, à Madagascar et au Rwanda, le Groupe LFL dispose d'une capacité de production annuelle de 240 000 tonnes d'aliments et gère 80 000 tonnes de matières premières, ce qui lui permet d'assurer un approvisionnement continu et fiable.

Engagée dans une démarche durable, LFL met son expertise au service des éleveurs en leur proposant des formations et des conseils adaptés, notamment en matière de biosécurité, afin d'encourager des pratiques d'élevage sûres et responsables. Cette approche permet d'améliorer la santé et le bien-être des animaux tout en optimisant l'efficacité des élevages, renforçant ainsi le rôle de l'entreprise en tant que partenaire de confiance au sein des communautés locales.

Škoda Mauritius lance le tout nouveau Kylaq : un crossover moderne et pratique

Škoda Mauritius célèbre une étape stratégique majeure avec le lancement du Kylaq, son nouveau crossover. Disponible en précommande dès début mars, le Kylaq marque l'entrée de Škoda dans le segment très compétitif des crossovers, offrant aux conducteurs mauriciens une combinaison unique de design européen, technologies modernes et standards élevés de sécurité.

« Le tout nouveau Škoda Kylaq représente un choix intelligent, alliant modernité et accessibilité, sans compromis sur la fiabilité, le confort et la qualité qui font la renommée de Škoda, tout en restant proposé à un prix abordable », déclare Jaiveer Emrit, Marketing Coordinator chez Škoda Mauritius.

Le Kylaq constitue un point d'accès attractif à la marque Škoda et renforce sa présence dans le marché des crossovers. Fidèle à l'identité de la marque, le nom Kylaq évoque le cristal et reflète la philosophie de dénomination des crossovers de Škoda. Son design

moderne se distingue par des proportions audacieuses, une calandre caractéristique et des éléments LED élégants, qui lui confèrent une présence confiante sur la route.

Propulsé par un moteur turbo réactif, le Kylaq combine performance, efficacité et confort, adapté à la fois à la conduite urbaine et aux trajets plus longs. Son intérieur spacieux, ses équipements de confort et ses technologies de connectivité avancées améliorent l'expérience de conduite au quotidien, tandis que ses dimensions compactes et sa polyvalence en font un véhicule pratique pour tous les jours.

À noter que le Kylaq sera exposé pour le public au Cascavelle Mall du 16 au 30 mars, offrant une occasion unique de découvrir ce crossover moderne et polyvalent. Pour son lancement à Maurice, le Škoda Kylaq est proposé à partir de Rs 1,290,000, une offre de lancement attractive qui rend l'accès à l'univers Škoda encore plus accessible.



Le lancement du Škoda Kylaq marque une étape clé dans la stratégie mondiale de Škoda pour les crossovers. Il répond à la demande croissante pour des véhicules compacts alliant praticité, performances et technologies modernes, tout en restant fidèle aux valeurs fondamentales de la marque : qualité, design intelligent et utilisabilité au quotidien.

Détroit d'Ormuz

L'Iran rejette l'ultimatum de 48 heures de Trump et riposte par ses propres menaces

L'Iran a riposté dimanche par ses propres menaces, au lendemain de l'avertissement lancé par le président Donald Trump selon lequel les États-Unis «anéantiraient» les centrales électriques iraniennes si Téhéran ne rouvrait pas entièrement le détroit d'Ormuz dans les 48 heures. Des missiles iraniens ont frappé deux villes situées près du principal centre de recherche nucléaire israélien, faisant des dizaines de blessés et détruisant des immeubles d'habitation.

Ces événements ont montré que la guerre au Moyen-Orient, qui en est désormais à sa quatrième semaine, prenait une nouvelle tournure dangereuse.

Les sirènes ont retenti dans tout Israël alors que l'Iran lançait de nouvelles salves dimanche. Dans le sud du pays, les habitants ont été confrontés à la dévastation dans les villes de Dimona et d'Arad. Dans le nord d'Israël, un homme a été tué lors d'une frappe du groupe paramilitaire libanais Hezbollah.

Le premier ministre israélien Benjamin Nétanyahou s'est rendu à Arad. Il a déclaré que c'était un «miracle» que personne n'ait été tué par l'explosion, qui a fortement endommagé plusieurs bâtiments. M. Nétanyahou a souligné que si tous les habitants s'étaient précipités vers les abris, personne n'aurait été blessé, et a exhorté chacun à prêter attention aux sirènes.

L'Iran répond à l'ultimatum de Trump

Samedi, le président Trump a donné 48 heures à l'Iran pour ouvrir le détroit stratégique d'Ormuz, sous peine de subir une nouvelle vague d'attaques. Il a déclaré que les États-Unis détruiraient «diverses CENTRALES ÉLECTRIQUES, EN COMMENÇANT PAR LA PLUS GRANDE!», sur les réseaux sociaux.

Il faisait peut-être référence à la centrale nucléaire de Bouchehr, la plus grande d'Iran, qui a déjà été touchée la semaine dernière, ou à Damāvand, une usine de gaz naturel située près de Téhéran, la capitale iranienne.

À son tour, l'Iran a averti tôt dimanche que toute frappe contre ses installations énergétiques entraînerait des attaques contre les infrastructures énergétiques et les actifs des États-Unis et d'Israël — en particulier les installations informatiques et de dessalement — dans la région, selon un communiqué citant un porte-parole militaire iranien relayé par les médias d'État et les médias semi-officiels.

Le détroit d'Ormuz relie le golfe Persique à l'océan Indien et constitue une voie cruciale pour le transport mondial de pétrole. Les attaques contre des navires commerciaux et les menaces de nouvelles frappes ont empêché la quasi-totalité des pétroliers de transporter du pétrole, du gaz et d'autres marchandises par ce passage, entraînant une baisse de la production de certains des plus grands producteurs de pétrole au monde, car leur brut n'a nulle part où aller.

Seyed Ali Mousavi, représentant de l'Iran auprès de l'Organisation maritime internationale, a déclaré dans des propos relayés par deux agences de presse iraniennes que la navigation dans le détroit était possible pour «tout le monde sauf les ennemis», indiquant ainsi que Téhéran déterminerait quels navires seraient autorisés à passer. L'Iran a déjà approuvé le passage de navires empruntant cette voie maritime vers la Chine et d'autres destinations en Asie.

L'Iran cible un site nucléaire israélien

L'armée israélienne a déclaré qu'elle n'avait pas été en mesure d'intercepter les missiles qui ont frappé Dimona et Arad samedi, les plus grandes villes situées près du centre nucléaire du désert du Néguev. C'était la première fois que des missiles iraniens pénétraient les systèmes de défense aérienne israéliens dans cette zone.

«Si le régime israélien est incapable d'intercepter des missiles dans la zone fortement protégée de Dimona, cela signifie, sur le plan opérationnel, que nous entrons dans une nouvelle phase de la bataille», a déclaré le président du Parlement iranien, Mohammad Bagher Ghalibaf, dans un gazouillis sur le réseau social X.

Les secouristes ont indiqué qu'au moins 64 personnes

avaient été transportées à l'hôpital après le tir direct sur Arad. Dimona se trouve à environ 20 kilomètres à l'ouest du centre de recherche nucléaire et Arad à environ 35 kilomètres au nord.

Le ministre israélien de la Sécurité nationale, Itamar Ben-Gvir, partisan de la ligne dure, s'est rendu à Arad dimanche, affirmant qu'Israël menait une «bataille historique» contre l'Iran et qu'il devait «persévérer jusqu'à la victoire».

Israël pourrait posséder des armes nucléaires, bien qu'il ne confirme ni ne dément cette information. L'agence de surveillance nucléaire de l'ONU a déclaré sur X qu'elle n'avait reçu aucun rapport faisant état de dommages au centre israélien ni de niveaux de radiation anormaux.

Israël nie toute responsabilité dans l'attaque contre Natanz. Le principal site d'enrichissement nucléaire de Téhéran, à Natanz, a été touché plus tôt samedi. Israël a nié toute responsabilité dans cette attaque et l'agence de presse officielle du pouvoir judiciaire iranien, Mizan, a déclaré qu'il n'y avait pas eu de fuite.

Aux États-Unis, le Pentagone a refusé de commenter la frappe sur Natanz, qui avait également été touchée lors de la première semaine de la guerre en cours et lors de la guerre de 12 jours en juin dernier.

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), l'organisme de surveillance de l'ONU, a déclaré que la majeure partie des quelque 441 kg d'uranium enrichi de l'Iran se trouvait ailleurs, sous les décombres de son installation d'Isfahan.

Les États-Unis et Israël ont avancé des justifications changeantes pour cette guerre, allant de l'espoir de foment un soulèvement renversant les dirigeants iraniens à l'élimination de ses programmes nucléaires et balistiques ainsi que de son soutien aux groupes armés alliés. Aucun signe de soulèvement n'a été observé, tandis que les restrictions sur Internet limitent les informations en provenance d'Iran.

Les effets de la guerre se font sentir bien au-delà du Moyen-Orient, entraînant une hausse des prix des denrées alimentaires et du carburant.

À ce jour, en Iran, le bilan de la guerre a dépassé les 1500 morts, a rapporté samedi la chaîne publique, citant le ministère de la Santé. En Israël, 15 personnes ont été tuées par des missiles iraniens. Quatre autres sont mortes en Cisjordanie occupée. Au moins 13 militaires américains ont été tués, ainsi qu'une bonne douzaine de civils dans les pays du Golfe.

Le Hezbollah frappe dans le nord d'Israël

Le Hezbollah a déclaré être à l'origine d'une frappe dimanche qui a tué un homme dans la ville de Misgav Am, au nord d'Israël, dans ce que l'armée israélienne a qualifié d'«attaque à la roquette». Les secours israéliens ont indiqué avoir trouvé l'homme mort dans sa voiture et ont diffusé une vidéo montrant deux véhicules en feu.

Le Hezbollah, un allié du régime iranien, a lancé des frappes contre Israël peu après le début de l'attaque américano-israélienne contre l'Iran le 28 février, affirmant qu'il s'agissait d'une riposte à l'assassinat du Guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei. Israël a riposté en bombardant le Liban et en ciblant le Hezbollah lors de frappes aériennes meurtrières, renforçant sa présence dans le sud du Liban et envoyant davantage de troupes près de la frontière.

Les autorités libanaises affirment que les frappes israéliennes ont tué plus de 1000 personnes et déplacé plus d'un million d'autres.

Accident au Qatar

Le Qatar a annoncé dimanche que les sept personnes à bord d'un hélicoptère qatari qui s'était écrasé la veille dans les eaux territoriales de ce pays du Golfe arabe étaient toutes décédées — dont trois ressortissants turcs, un officier militaire et deux civils.

Cette confirmation est intervenue après la découverte, dimanche, du corps du pilote qatari porté disparu. L'écrasement a été attribué à un «problème technique».

Après leur guerre douanière, les États-Unis et la Chine tentent de réguler leurs relations

Après des joutes à coups de droits de douane et la négociation d'une détente précaire, Washington et Pékin réfléchissent à un nouveau mécanisme visant à régenter leurs échanges commerciaux.

Pour certains observateurs, cela risque de fausser la libre concurrence. D'autres y voient un moyen d'ouvrir la voie à une cohabitation plus apaisée entre les deux premières puissances économiques mondiales.

Quelques clés d'explication sur les travaux en cours, avant une hypothétique rencontre entre les présidents Donald Trump et Xi Jinping.

- De quoi s'agit-il? -

A l'issue d'une rencontre les 15 et 16 mars entre hauts responsables économiques américains et chinois à Paris, le représentant de la Maison Blanche pour le Commerce (USTR) Jamieson Greer a indiqué que la création d'un "Comité au commerce" américano-chinois avait été évoquée.

Il s'agirait, selon lui, d'un mécanisme hybride afin de formaliser et de déterminer "quels types de produits" les États-Unis devraient exporter vers la Chine et vice-versa.

De l'avis de Wendy Cutler, vice-présidente de l'Asia Society Policy Institute, ce comité pourrait évaluer la possibilité d'accroître le commerce de produits non sensibles ou évoquer une réduction mutuelle des droits de douane dans les secteurs non stratégiques.

Pour l'instant, souligne-t-elle dans une note d'analyse, les responsables semblent en passe de débloquent des engagements d'achat de la part de la Chine (produits agricoles, énergie, avions).

- Est-ce nouveau? -

Chad Bown, du Peterson Institute for International Economics, y voit une forme de "commerce régulé".

Il cite auprès de l'AFP l'exemple du Japon qui, dans les années 1980, avait volontairement freiné ses exportations de voitures vers les États-Unis.

Plus récemment, pendant le premier mandat de Donald Trump, Washington et Pékin avaient signé un accord dans lequel la Chine s'était engagée à importer davantage de produits américains, pour une valeur de 200 milliards de dollars sur deux ans.

Cet engagement ne s'était pas concrétisé.

- Pourquoi cela suscite des inquiétudes? -

"Au lieu de supprimer les réglementations, de réduire les droits de douane et de permettre aux entreprises de décider plus facilement ce qu'elles vendent et à quel prix, le système deviendrait plus bureaucratique", alerte Joerg Wuttke, associé au sein du cabinet de conseil DGA-Albright Stonebridge Group.

"Ce n'est pas bon signe", ajoute-t-il auprès de l'AFP. "Où sont les lois du marché?"

Selon lui, cette approche pourrait réduire la compétitivité et agacer les autres pays.

Un chef d'entreprise américain ayant requis l'anonymat s'interroge: si le gouvernement contrôle les échanges commerciaux, comment choisira-t-il les entreprises prioritaires et les secteurs privilégiés?

- Est-ce que la relation sera meilleure? -

D'après Chad Bown, le nouveau mécanisme pourrait s'avérer plus fructueux que des tentatives précédentes visant à lisser leurs différends commerciaux.

"Il est clair que l'ancien système ne fonctionnait pas. Pourrions-nous essayer autre chose?", suggère-t-il, soulignant qu'une "relation plus durable" valait mieux que "des conflits qui se ravivent sans cesse".

Mais, pour que cela fonctionne, l'accord doit être acceptable et réaliste pour chacun des signataires.

"Il faudrait que les deux parties s'engagent sincèrement", prévient-il. "Et, même ainsi, ce sera vraiment, vraiment difficile."

Cuba**Une troisième panne générale de l'électricité**

Le réseau électrique cubain s'est effondré samedi, privant le pays d'électricité pour la troisième fois en mars, alors que le gouvernement communiste est aux prises avec des infrastructures vétustes et un blocus pétrolier imposé par les États-Unis.

L'Union cubaine de l'électricité, qui dépend du ministère de l'Énergie et des Mines, a annoncé une panne générale sur l'île sans en préciser initialement la cause.

L'organisation a ensuite indiqué que la coupure de courant avait été provoquée par une panne imprévue d'une unité de production de la centrale thermoélectrique de Nuevitas, dans la province de Camagüey.

«Dès cet instant, un effet domino s'est produit sur les machines en service», précise un rapport du ministère de l'Énergie et des Mines, qui a activé des «micro-flots» d'unités de production afin d'alimenter en électricité les centres vitaux, les hôpitaux et les réseaux d'approvisionnement en eau.

Les autorités ont déclaré travailler au rétablissement du courant.

Les coupures de courant, qu'elles soient nationales ou régionales, sont devenues relativement fréquentes ces deux dernières années en raison de la vétusté des infrastructures. Ces pannes sont aggravées par des coupures de courant quotidiennes pouvant atteindre 12 heures, dues à des pénuries de carburant, ce qui déstabilise également le réseau.

La dernière panne nationale a eu lieu lundi. Celle de samedi était la deuxième de la semaine et la troisième du mois de mars.

Ces coupures ont un impact considérable sur la population,

dont le quotidien est perturbé par la réduction des heures de travail, le manque d'électricité pour cuisiner et la détérioration des aliments lorsque les réfrigérateurs tombent en panne, parmi de nombreuses autres conséquences. Dans certains cas, des interventions chirurgicales ont été annulées dans les hôpitaux.

Le président Miguel Díaz-Canel a affirmé que l'île n'avait pas reçu de pétrole de fournisseurs étrangers depuis trois mois. Cuba produit à peine 40 % du carburant nécessaire à son économie.

Le réseau électrique cubain, vieillissant, s'est considérablement dégradé ces dernières années. Le gouvernement a également imputé ces coupures à un blocus énergétique américain, à la suite des menaces de droits de douane proférées par le président américain Donald Trump en janvier à l'encontre de tout pays vendant ou fournissant du pétrole à Cuba.

L'administration Trump exige de Cuba la libération des prisonniers politiques ainsi qu'une libéralisation politique et économique en échange de la levée des sanctions. M. Trump a également évoqué la possibilité d'une «prise de contrôle amicale de Cuba».

Une autre raison des difficultés rencontrées par Cuba concernant la raréfaction du pétrole est la destitution du dirigeant vénézuélien, qui a interrompu les livraisons de pétrole essentielles en provenance de ce pays qui a été un allié indéfectible de La Havane.

Depuis des mois, le président Trump laisse entendre que le gouvernement cubain est au bord de l'effondrement. Après une précédente panne du réseau électrique cubain, il a dit aux journalistes qu'il pensait avoir bientôt «l'honneur de prendre le contrôle de Cuba».

Energie**Le Sri Lanka annonce une hausse de 25 %**

Le Sri Lanka a annoncé dimanche une augmentation de 25% des prix des carburants, la deuxième en quinze jours alors que le pays est confronté à de sérieuses difficultés d'approvisionnement en hydrocarbures à cause de la poursuite de la guerre au Moyen-Orient.

Ça flambe. Le Sri Lanka a annoncé ce dimanche 22 mars une augmentation de 25% des prix des carburants, la deuxième en quinze jours alors que le pays est confronté à de sérieuses difficultés d'approvisionnement en hydrocarbures à cause de la poursuite de la guerre au Moyen-Orient.

Après avoir ordonné une première hausse des prix à la pompe de 8% en début de semaine, le gouvernement en a décrété une deuxième, qui fait passer le litre de sans-plomb à 398 roupies sri-lankaises (1,30 dollar) et celui du diesel à 382 roupies (1,25 dollar).

Baisser la consommation de carburant

Le Sri Lanka importe la totalité de ses besoins en pétrole, et du charbon pour la production d'électricité. Pour tenter de

limiter la consommation et de préserver ses maigres réserves, son gouvernement a en outre rationné la vente du carburant et instauré la semaine de travail de quatre jours.

Le président sri-lankais Anura Kumara Dissanayake a confié aux responsables du secteur qu'il anticipait une guerre longue au Moyen-Orient, a ajouté ce responsable.

Son gouvernement a averti que le conflit remettait en cause ses efforts pour remettre l'économie du pays sur pied après la crise financière de 2022.

Cette année-là, l'épuisement de ses réserves de devises étrangères l'avait contraint à rationner nourriture, carburant et médicaments et causé une grave récession. Des manifestations violentes avaient alors contraint le président de l'époque, Gotabaya Rajapaksa, à la démission.

Le Fonds monétaire international (FMI) avait accordé un an plus tard au Sri Lanka une aide d'urgence de 2,9 milliards de dollars, en échange d'une sévère cure d'austérité.

L'Iran a attaqué sévèrement Israël faisant plus de 100 blessés

Des missiles iraniens se sont abattus samedi soir sur deux villes du sud d'Israël, faisant plus d'une centaine de blessés et de lourds dégâts matériels. Selon un communiqué du ministère israélien de la Santé dimanche matin, 180 personnes ont été blessées lors de ces deux attaques.

L'hôpital Soroka, situé à Beer Sheva (dans le désert du Néguev) a admis 116 blessés, dont sept grave, après la frappe sur Arad, et 64 blessés, dont un dans un état grave, après l'attaque du Dimona, selon le ministre de la Santé.

Une première salve a visé en début de soirée la ville stratégique de Dimona. Cette ville stratégique est connue pour abriter notamment le Centre de recherche nucléaire du Néguev Shimon Peres, une installation qui, d'après la presse étrangère, a été impliquée dans la production d'armes nucléaires au cours des dernières décennies. Un missile s'est abattu à près de cinq kilomètres du centre de recherche. Une trentaine de personnes ont été blessées, selon les secours.

Sur des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux, une boule de feu s'écrase au sol et des images sur le lieu de l'impact

ont montré tout un pâté de maisons détruit. Autour d'un large cratère au sol, la terre est retournée et les façades des immeubles aux alentours ont été en grande partie détruites. Les deux bâtiments les plus proches ont été soufflés et sont affaissés sur eux-mêmes. Débris de toutes sortes, arbres sectionnés, blocs de bétons jonchent le site.

Les écoles fermées dimanche

Quelques heures plus tard, à une quarantaine de kilomètres plus au nord, un missile iranien s'est abattu sur la ville d'Arad. Le missile a touché le centre-ville et plusieurs immeubles résidentiels. «Trois bâtiments ont été directement frappés», provoquant incendies et «graves dégâts structurels», ont indiqué les pompiers.

Au moins 84 personnes ont été blessées, dont dix grièvement, 19 modérément, 55 légèrement, auxquelles s'ajoutent quatre victimes de panique, selon le dernier bilan du Magen David Adom (MDA), l'équivalent israélien de la Croix-Rouge. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a reconnu «une soirée très difficile dans la bataille pour notre futur». «Nous sommes déterminés à continuer de frapper nos ennemis sur tous les fronts», a-t-il ajouté. L'armée israélienne a annoncé

Les résultats au second tour des élections municipales dans les principales villes de France

Des gains pour toutes les tendances politiques. Après ce deuxième tour des élections municipales, les victoires obtenues dans les grandes villes de France témoignent encore de la force des partis traditionnels et de leur ancrage territorial.

La gauche conserve les plus grandes villes

Ainsi, les listes d'union de la gauche confortent leur position dominante dans les trois premières villes, Paris avec Emmanuel Grégoire, Lyon avec Grégory Doucet et Marseille avec Benoît Payan, qui étrennaient pour la première fois, le vote du maire au suffrage direct.

La gauche conserve d'autres fiefs comme Lille avec la victoire d'Arnaud Deslandes, Montpellier avec Michaël Delafosse ou Nantes chez Johanna Rolland. Deux conquêtes majeures sont à mettre à son actif: Saint-Étienne avec la liste portée par Régis Juanico et Nîmes avec Vincent Bouget.

Le camp de la majorité présidentielle, qui a longtemps fait l'impasse sur une implantation locale, est parvenu à conquérir Annecy avec Antoine Armand mais le grand motif de satisfaction de la soirée a été la victoire de Thomas Cazenave à Bordeaux.

LR conquiert des bastions de gauche

À droite, malgré les échecs de Rachida Dati à Paris et de Jean-Michel Aulas à Lyon, la soirée a été marquée par quelques conquêtes comme Brest où Stéphane Roudaut fait tomber François Cuillandre, maire PS aux commandes depuis quatre mandats. Parmi les succès notoires, la droite a également pris un autre fief socialiste, Clermont-Ferrand avec la liste d'union menée par Julien Bony ou encore le LR Guillaume Guérin à Limoges.

Enfin, l'extrême droite, qui affichait l'ambition de conquérir les villes de Marseille ou de Nîmes, en espérant compter sur les votes des électeurs LR, a plafonné et doit se contenter de Nice, remporté par l'allié de l'Union des droites pour la République, Éric Ciotti.

qu'elle enquêtait sur les raisons pour lesquelles les systèmes de défense aérienne, habituellement très performants, n'avaient pas réussi à intercepter les missiles entrants.

Le gouvernement israélien a décidé que les écoles seront fermées dans tout le pays dimanche - premier jour de la semaine en Israël - et lundi, avant des vacances scolaires, et l'enseignement se fera entièrement à distance, comme c'était déjà le cas dans une majorité d'endroits.

Une réponse à l'attaque contre le site de Natanz

La double attaque de samedi soir, si elle n'est pas la plus meurtrière, est cependant la plus spectaculaire par l'ampleur des dégâts causés. Et sans doute aussi la plus significative sur les ressources dont disposent toujours les Iraniens pour répondre aux bombardements israélo-américains.

L'Iran a revendiqué ces tirs de missile, affirmant qu'il s'agissait d'une «réponse» à l'attaque «ennemie» contre le complexe de Natanz (centre), rapportée plus tôt par Téhéran. L'armée israélienne a assuré ne «pas être au courant» d'une telle frappe, la télévision publique Kan rapportant qu'il s'agissait d'une action américaine.

Premier League

Leeds United 0 Brentford 0

Un nul équitable

Leeds United et Brentford (0-0) se sont quittés sur un score vierge et sans relief à Elland Road en Premier League, cinq des sept derniers affrontements entre les deux équipes s'étant soldés par un partage des points.

Alors que leurs trois concurrents directs pour le maintien jouaient dimanche, l'équipe de Daniel Farke avait l'occasion de marquer les esprits face à Brentford, en course pour l'Europe mais en perte de vitesse ces dernières semaines. Les locaux se sont procuré la première véritable occasion du match lorsque Michael Kayode a sauvé sur sa ligne la tête de Dominic Calvert-Lewin, après que Caoimhin Kelleher a été surpris par le centre initial de Jayden Bogle.

Cependant, ceux qui espéraient voir une succession d'occasions de but ont vite déchanté, ni Kelleher ni Karl Darlow n'ayant été réellement inquiétés lors de la première demi-heure. Lukas Nmecha a tenté de prendre les choses en main avec une frappe lointaine spectaculaire, facilement captée par Kelleher. En réalité, cette première période fut globalement à oublier, les deux défenses prenant nettement le dessus jusqu'au coup de sifflet de la mi-temps.

Leeds est revenu des vestiaires avec un bilan défensif en seconde période loin d'être rassurant, seul West Ham United (33) ayant concédé plus que leurs 32 buts encaissés après la pause cette saison. Mathias Jensen a eu l'opportunité



de porter ce total à 33 en profitant d'une remise de la tête d'Igor Thiago, mais sa tentative a terminé dans le petit filet.

Les Whites peinaient également à se montrer dangereux devant, Brenden Aaronson et Ethan Ampadu se contentant de frappes sans conviction dans une seconde période qui a globalement suivi le même scénario que la première. Ao Tanaka est entré en jeu à la 68e minute et a failli se distinguer d'entrée, sa frappe déviée passant de peu à côté. Pascal Struijk a ensuite pris le dessus dans les airs pour prolonger un corner d'Anton Stach, mais aucun autre joueur

de Leeds n'a pu reprendre le ballon vers le but.

Finalement, aucune des deux équipes n'a trouvé la faille dans cette rencontre de Premier League qui ne restera pas dans les mémoires. Ce résultat permet à l'équipe de Farke de prendre quatre points d'avance sur la zone rouge, tandis que les hommes de Keith Andrews n'ont remporté qu'un seul de leurs six derniers matchs toutes compétitions confondues (3n, 2d). Leur septième place au classement leur permet toutefois de rester pleinement en course pour l'Europe.



Newcastle 1 Sunderland 2

Un immense coup des Black Cats

Les Magpies se sont inclinés à domicile en toute fin de match (1-2) face aux Black Cats, qui en profitent pour les doubler au classement.

Sunderland est venu infliger une embarrassante défaite à son ennemi local, Newcastle (1-2), qu'il a renversé à St James' Park grâce à un but vainqueur inscrit à la 90e minute, dimanche en Premier League. Les Black Cats entraînés par Régis Le Bris ont griffé leur ennemi sur le terrain, et ils les ont doublés au classement : les voilà à la onzième place avec un point de plus que Newcastle.

Le Français est devenu seulement le deuxième manager à remporter ses deux premiers «Tyne-Wear Derby» en championnat, après Gus Poyet en 2013-2014. Les visiteurs s'étaient imposés 1-0 à l'aller au Stadium of Light. Ils se sont tiré une balle dans le pied en début de rencontre, sur un six mètres joué court, mal négocié, et qui est revenu jusque dans les pieds d'Anthony Gordon (10e, 1-0).

Malgré le but rapidement encaissé, et malgré l'hostilité de St James' Park, Sunderland est monté en puissance



dans la rencontre et a fini par égaliser sur un corner mal repoussé, avec Chemsdine Talbi en buteur (57e, 1-1). Le but de la victoire a été marqué par l'avant-

centre Brian Brobbey, en deux temps, après avoir été trouvé dans la surface par le Français Enzo Le Fée, entré cinq minutes plus tôt (90e, 1-2). Newcastle a ter-

miné la rencontre sous des sifflets, quatre jours après une douloureuse défaite 7-2 à Barcelone, synonyme d'élimination en Ligue des champions.

Finale/ Carabao Cup

Arsenal 0 Manchester City 2

Les Gunners méconnaissables humiliés par la faute de Arteta

Favori avant cette finale de League Cup, Arsenal, méconnaissable, n'a pas fait le poids contre Manchester City, qui soulève pour la neuvième fois ce trophée. Portés par un doublé d'O'Reilly, les hommes de Guardiola, largués par leur adversaire du soir en Premier League, ont d'ores et déjà sauvé leur saison. Le choix des joueurs par Arteta impliqués dans le match est fortement critiqué.

L'affiche de rêve en finale de League Cup entre Arsenal et Manchester City a largement tourné à l'avantage des Cityzens ce dimanche à Wembley (0-2). Si le début de rencontre est canon, avec un triple arrêt magnifique de James Trafford sur Kai Havertz puis à deux reprises sur Bukayo Saka (7e), les deux équipes se neutralisent ensuite durant une grande partie du premier acte. Pour preuve, il faut attendre un éclair d'Antoine Semenyo pour voir Erling Haaland inquiéter pour la première fois Kepa de la tête à la 44e minute.

La grosse erreur de main de Kepa
Revenus avec de bien meilleures intentions qu'Arsenal, amorphes, les Cityzens poussent dès le début du second acte et finissent par être récompensés. Sur un centre de Bernardo Silva, Kepa, auteur d'une énorme faute de main, permet à Nico O'Reilly de lancer son équipe en propulsant le ballon dans les cages de la tête (0-1, 60e).

Totalement sonnés, les Gunners craquent complètement puisqu'ils encaissent un autre pion dans la foulée. À la suite d'un beau mouvement côté gauche, Matheus Nunes dépose le ballon sur la tête d'O'Reilly, qui double la mise (0-2, 64e) et coule les hommes d'Arteta. Même si l'entrant Riccardo Calafiori claque un beau coup de casque sur un coup franc de Declan Rice, la réaction d'Arsenal est timide. Gabriel Jesus trouve la transversale en fin de match, mais la réaction est bien trop tardive. Pep Guardiola soulève sa cinquième League Cup depuis son arrivée à Manchester City, soit son 18e titre avec les Skyblues.



Premier League

Tottenham 0 Nottingham Forest 3

Le cauchemar se poursuit pour les Spurs

Cela a été facturé comme un relégable à six points, étant donné que les deux équipes planaient au-dessus de la zone de chute, les Spurs par un point, Forest sur la différence de buts.

Mais deux buts de chaque côté de la mi-temps, d'Igor Jesus puis de Gibbs-White, ont vu Vitor Pereira remporter sa première victoire en championnat alors que les Tricky Trees ont dépassé leurs hôtes.

Sub Taiwo Awoniyi a frotté davantage de sel dans les plaies avec un tiers clinique.

La grève de Gibbs-White aura été particulièrement irritante, car les Spurs étaient venus si près de le signer l'été dernier.

Ils pensaient avoir déclenché sa clause libératoire de 60 millions de livres.

Mais cela n'a servi qu'à enrager le propriétaire Evangelos Marinakis, qui a fini par convaincre Gibbs-White de signer un nouveau contrat.

Gibbs-White a été le premier des deux joueurs anglais que les Spurs ont laissé échapper de leurs raisins en été, avec Eze les snobant à la dernière minute pour rejoindre Arsenal depuis Crystal Palace.

Eze a mis du sel dans cette blessure spécifique avec CINQ buts contre Tottenham ce trimestre.

Et c'est aujourd'hui au tour de Gibbs-White de couler ses anciens prétendants.

Les supporters de Tottenham, dont des milliers avaient commencé la journée en descendant dans les rues pour accueillir sans ménagement le bus de l'équipe, s'inquiéteront plus que jamais de la chute.

La semaine a été très positive avec le point de bataille d'Anfield et l'impressionnante victoire sur l'Atletico Madrid en Ligue des Champions.

Mais ces deux performances sont survenues alors que peu de choses étaient attendues des Spurs – en particulier ce dernier où un déficit de 5-2 à l'aller signifiait que l'égalité était effectivement terminée à



la mi-temps.

Ce match a été la vraie pression et une fois de plus, les Spurs n'ont pas réussi à le gérer. Leur horrible parcours sans victoire en Premier League en compte désormais TREIZE.

Le patron intérimaire Igor Tudor prendra sa part du blâme aussi avec son double changement à la mi-temps n'aidant pas du tout.

Et avec un record d'un point pris sur ses cinq matchs de championnat depuis qu'il a succédé à Thomas Frank, la chaleur sera de retour sur le Croate après cela et si son sort de gardien va continuer.

Sa frustration sera que son équipe avait en fait bien performé pendant la majorité de la première mi-temps.

Regarder son équipe, c'était comme remonter le temps dans les années 90, où le 4-4-2 était à l'ordre du jour, tout comme le fait de le faire sortir à grande échelle pour les ailiers et de le lancer dans le mixeur.

Et par rapport à certaines des pentes servies ici cette saison, c'était assez captivant.

Tudor a suivi la formation de la vieille école,

jouant le défenseur central Micky van de Ven au défenseur gauche et le défenseur droit Pedro Porro à l'aile droite.

Cela semblait fonctionner relativement bien, car son côté énergique ombrageait la moitié, évoquant quelques appels rapprochés lorsque Jesus se dirigea contre son propre poteau et Richarlison hocha la tête. Un but à domicile semblait plus probable que la moitié s'éternisait – et puis vint un coup de poing désastreux.

Les Spurs avaient clairement ciblé Forest depuis les coins, étant donné que les visiteurs avaient le deuxième pire record en les défendant dans la ligue et qu'ils avaient eux-mêmes le deuxième meilleur en les attaquant.

Pourtant, ironiquement, c'était d'un coup de pied de drapeau que Forest a débloqué l'im-passe juste avant la pause.

Neco Williams a tiré dans la livraison que Jesus s'est levé pour rencontrer, ayant perdu son marqueur Djed Spence, l'envoyant dans le coin éloigné.

Ce n'était que le troisième but du Brésilien en championnat pour le club et a provoqué un chant de 'Igor Jesus, il marche sur la

Trente' de l'autre côté.

Un tel revers a pu historiquement réduire la foule au silence, mais, connaissant la gravité de la situation, les supporters ont fait de leur mieux pour rallier leur équipe avec des rugissements de soutien en réponse.

Ils ont presque eu un niveleur instantané à célébrer lorsque Tel a laissé voler de 25 yards, seulement pour Matz Sels pour faire basculer son tir sur la barre.

Cristian Romero était prêt et attendait de rebondir au moment où le ballon s'échappait de la barre, mais il se sentait gêné par Williams qui avait la main sur l'épaule.

Le capitaine des Spurs s'est froissé dans un tas, mais l'arbitre Michael Oliver a refusé de donner un penalty et VAR l'a soutenu.

Tudor a répondu en faisant deux sous-marins à la mi-temps, avec Destiny Udogie et Lucas Bergvall pour Van de Ven et Spence.

Mais ils n'ont pas fonctionné du tout, car les Spurs ont soudainement semblé dépourvus d'idées créatives et avec un écart beaucoup trop grand entre la défense et l'attaque.

Le match semblait là pour être gagné pour Forest, qui s'est rapproché lorsque la tête de Williams a été sauvée par Vicario.

Mais il n'y avait rien que le stoppeur des Spurs, qui jouait avec la douleur due à une hernie pour laquelle il sera opéré lundi, pouvait faire à propos du puncher de Gibbs-White.

L'Anglais Gibbs-White a commencé le mouvement sur 62 minutes, le tirant large à Callum Hudson-Odoi et fantôme devant un Romero jogging.

Il a laissé l'ancienne cible des Spurs dans la position idéale pour tirer à la maison quand Hudson-Odoi lui a coupé, ce qu'il a dûment fait. Gibbs-White lui a mis les doigts dans les oreilles en signe de célébration, alors que les fans de Forest chantaient « Il est resté parce que vous êtes**** à leurs homologues des Spurs et a ceinturé le nom de Marinakis».